

LISTE DES 7 CANDIDATS PRÉSÉLECTIONNÉS PAR LE COMITÉ DE SÉLECTION

- **Cécile Djunga**



Âgée de 29 ans, Cécile Djunga est comédienne, présentatrice et productrice de radio et télévision. Elle a commencé le théâtre à l'âge de 12 ans à Bruxelles. À 24 ans, elle entre aux cours Florent à Paris. Repérée dans le Jamel Comedy Club, elle écrit son premier spectacle « *One Killeuse Show* » qu'elle joue à plusieurs reprises à Paris, à Bruxelles et dans de nombreux festivals d'humour. Elle coécrit son deuxième spectacle « *Presque célèbre* ». Elle est également devenue miss météo TV5 Monde. Tarmac, le nouveau média hip-hop de la RTBF lui confie la production éditoriale et la présentation de « *Tarmac Comedy* », la nouvelle émission 100 % stand up. The Voice Belgique l'accueille comme coprésentatrice sur « *la Une RTBF* ». Cécile Djunga présente également « *Time's Up ! Le Show* ». En France, elle participe à l'émission Tattoo Cover sur TFX.

En septembre 2018, elle poste une vidéo sur un réseau social dans lequel elle parle des messages racistes qu'elle reçoit de la part des internautes et téléspectateurs depuis un an. La vidéo devient virale sur les réseaux sociaux.

Commentaire d'un groupe-école Amnesty à son sujet :

« Son "coup de gueule" posté sur les réseaux sociaux en septembre 2018 et dans lequel elle dénonce le racisme quotidien auquel elle doit faire face (par exemple des messages l'invitant à rentrer dans son pays ou disant qu'elle ne pouvait pas passer à la télévision parce qu'elle est trop noire et qu'on ne la voit pas bien à l'écran) a fait l'effet d'un électrochoc et réveillé la conscience de pas mal de monde dans notre petit pays. En effet, suite à son message, de nombreuses personnes ont fait part de leur soutien ou ont dénoncé des discriminations dont elles sont elles-mêmes victimes ou témoins. Et ce mouvement de solidarité collectif né d'une initiative individuelle contre le racisme nous a particulièrement inspirés.

Dans le sillage du mouvement #METOO, la démarche de Cécile Djunga montre que les victimes de discriminations et de harcèlement n'ont aujourd'hui plus peur ou honte de témoigner et les encourage à sortir de l'ombre, ce que nous trouvons très inspirant pour la jeune génération. En tant que jeunes d'un groupe-école Amnesty, nous aimerions qu'elle gagne le prix Amnesty Jeunes des droits humains car elle est un symbole du combat contre le racisme qui n'est malheureusement pas terminé. Son engagement permet de rappeler que les discriminations sont intolérables et qu'il faut oser les dénoncer.

De plus, de par son statut d'artiste, elle a pu offrir un large écho à son message sur les réseaux sociaux et dans les médias et nous sommes d'avis qu'il est très important que des personnalités publiques s'engagent en faveur d'un monde plus juste. Face à toutes ces insultes et à cette violence, qui se sont accrues suite à son témoignage posté sur Facebook, Cécile Djunga a eu le courage de résister, de prendre la parole en public, et nous pensons que son initiative mérite d'être récompensée. À travers son action, elle nous motive en tant que jeunes à nous engager

encore davantage pour faire avancer la cause des droits humains dans notre école, dans le monde, mais aussi dans notre pays. Son message nous rappelle que le racisme ordinaire (blagues sur la cour de récréation, discriminations à l'embauche, harcèlement, etc.) est inacceptable et qu'il est nécessaire de continuer à sensibiliser les jeunes à ce genre d'injustice et à la nécessité de défendre la Déclaration universelle des droits de l'homme. »

- **Un groupe de jeunes engagés contre le harcèlement dans les transports en commun dans le cadre du projet BruxElles et d'un partenariat entre la STIB et Plan International Belgique**



Ce groupe est constitué de 14 jeunes (neuf filles et cinq garçons) âgés entre 15 et 18 ans et engagés dans le projet photo « *BruxElles* » (soutenu par Canon et Equal.brussels) de l'association Plan International Belgique. En 2018, pendant plusieurs mois, dans le cadre de ce projet, ces jeunes activistes ont arpenté les rues de Bruxelles, appareil photo à la main, pour exprimer leur ressenti face au harcèlement sexuel dans la capitale. Ils ont échangé, interviewé des personnes dans la rue et pris des photos. À travers leurs images, ils souhaitent transmettre un message aux jeunes, aux responsables politiques et aux adultes afin de leur demander d'agir à leur niveau en matière de sécurité et de harcèlement sexuel.

En octobre 2018, la société bruxelloise de transports en commun Stib et Plan International Belgique ont conclu un partenariat afin de mieux lutter contre harcèlement sexuel dans les transports en commun et ce groupe de jeunes activistes a été associé à ce partenariat.

Pendant plus de 6 mois, ils vont travailler main dans la main avec la STIB afin de contribuer à élaborer un plan de lutte contre le harcèlement sexuel dans les transports en commun et une campagne de communication pour la sensibilisation au harcèlement sexuel. Ils vont notamment prendre part à des réunions stratégiques avec des décideurs de la STIB, rencontrer le personnel de sécurité, comme les chauffeurs et les équipes de communication, et leurs idées devraient être concrétisées dans la campagne de communication.

Pour en savoir plus à leur sujet : <https://www.planinternational.be/fr/blog/rencontre-les-jeunes-activistes-de-plan-international-belgique>

- **Adriana Costa Santos**



Adriana Costa Santos est âgée d'une vingtaine d'années, est Portugaise et est arrivée en Belgique en 2015 après un bachelier en relations internationales obtenu à Lisbonne au Portugal. Elle pensait rester un mois en Belgique pour faire du bénévolat et partir en Colombie ensuite, mais elle n'a plus quitté la Belgique depuis le moment où elle a rejoint la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés et rencontré Mehdi Kassou, le porte-parole de la Plateforme, devenu son compagnon.

Adriana Costa Santos a entamé un master en anthropologie à l'ULB et travaille désormais au recrutement et à la coordination des bénévoles de la Plateforme, elle s'occupe de l'accueil des migrants soit au centre d'hébergement de la Porte d'Ulysse à Haren soit chez des hôtes, elle apporte également son aide pendant la journée aux demandeurs d'asile accueillis au « *Hub humanitaire* » installé gare du Nord à Bruxelles.

La Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés a été créée en septembre 2014 à Bruxelles. Plusieurs collectifs et un nombre incalculable de citoyens bénévoles se sont réunis pour créer ce mouvement citoyen. Dans l'urgence, une offre de repas, de soins de santé, un hébergement, des animations, un soutien psychologique ou scolaire pour tous âges ont été aménagés dans le Parc Maximilien, près de l'Office des Etrangers.

« Nous ne sommes pas là pour remplacer l'État, nous sommes là pour pallier un manque. Mais il ne faudrait pas que notre travail déresponsabilise les responsables. Je rêve qu'on puisse mettre en place un système d'accueil et d'orientation qui permettra aux migrants de vivre dans des conditions dignes et pas dans les rues, chassés par la police, intimidés, voire renvoyés dans des pays en guerre. Les accueillir et les informer, en faisant partie de leur route, même s'ils ne restent pas chez nous, pour qu'ils soient à même de poser des choix réfléchis. Il est de notre devoir de les aider à se construire une nouvelle vie, en sachant que la leur est détruite. Je défendrai toute ma vie la dignité humaine et la justice. Ce n'est pas une question de religion, c'est une question de morale ».

Interview d'Adriana Costa Santos - Source : La Libre - Janvier 2018

« J'ai toujours voulu faire une différence et j'ai l'impression de l'avoir fait. Ma famille est très engagée politiquement et nous avons souvent parlé de notre liberté et de nos droits. Mais beaucoup de mes amis intellectuels m'ont dit que nous ne pouvions pas changer la société et qu'il n'y avait aucune raison de lutter. Ce n'était pas ce en quoi mes parents et moi croyions. J'essaie de faire partie de la société pour la changer de l'intérieur. Nous avons montré au gouvernement qu'il existe effectivement une solution pratique à la "crise migratoire", qui est à notre avis plutôt une "crise d'accueil". »

Interview d'Adriana Costa Santos - Source : Vice - Décembre 2018

- **Les élèves du secondaire du collège Saint-Augustin d'Enghien qui ont organisé une marche pour dénoncer l'interdiction du port du short et du bermuda dans leur école**

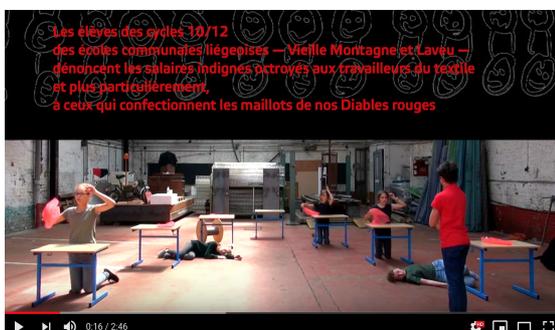


En mai 2018, des élèves du collège Saint-Augustin d'Enghien se sont tous donné rendez-vous un matin entre 7 h 50 et 8 heures sur le parking d'une station essence à quelques centaines de mètres de leur école. Ils étaient environ 150 garçons, en cortège, ils ont pris la direction du collège Saint-Augustin d'Enghien. Une véritable manifestation. Chants compris. Tous, de la première à la rhéto, étaient en short pour protester contre l'interdiction qui leur était faite par la direction de l'établissement de porter ce vêtement, même en cas de fortes chaleurs. Alors que la Direction du collège n'interdisait pas aux filles de porter des jupes et des robes, elle refusait que les garçons portent des shorts ou des bermudas.

Leur point de ralliement étant situé près d'un commissariat de police, un agent des forces de l'ordre les a même escortés jusqu'au collège. Ils avaient également pris la peine de contacter les médias pour annoncer leur action qui a été évoquée par plusieurs médias.

Quelques heures plus tard, Benoît Pletinckx, le principal de Saint-Augustin réunissait les délégués de classe. Et la décision tombait. Le bermuda en toile mi-long et de couleur unie était finalement autorisé.

- **Les élèves de l'école primaire du Laveu et de Vieille Montagne à Liège qui se sont mobilisés au sujet du prix inéquitable des maillots de foot des Diables rouges durant la coupe du monde**



95 élèves des cycles 10/12 des écoles communales liégeoises de Vieille Montagne et du Laveu ont créé une campagne de sensibilisation visant à dénoncer les salaires indignes du secteur textile, en particulier, ceux des ouvriers confectionnant les maillots de foot des Diables rouges.

C'est à l'initiative des élèves (et non pas des enseignants) que ce projet a vu le jour. Tout est parti d'un article de presse présenté en classe. Les élèves ont été indignés lorsqu'ils ont appris qu'un maillot de football vendu 65 euros en Belgique a, en fait, rapporté 60 cents à l'ouvrier qui l'a fabriqué. Immédiatement, les élèves, soutenus par leur instituteur, ont tenu à entamer une action. Cela a commencé par une lettre dénonçant cette injustice envoyée aux médias locaux, mais aussi à tous les joueurs de l'Équipe nationale et à l'Union belge. Ils ont ensuite décidé de lancer une pétition. Pendant huit mois, près de 100 élèves ont travaillé ensemble pour réaliser un clip musical créé à l'occasion de la Coupe du monde 2018. Ils ont obtenu le soutien et l'appui de nombreuses personnes et partenaires notamment d'Oxfam-Magasins du monde.

Lien pour découvrir le clip vidéo « *Maillots nazes* » : <https://www.youtube.com/watch?v=M3M-k-lcSIM>

- **Félicien Bogaerts**



Âgé de 21 ans, Félicien Bogaerts est chroniqueur sur la radio Classic 21 et fondateur de « Biais Vert », chaîne YouTube qui sensibilise et vulgarise sur les grandes questions climatiques. Il est à l'origine de la création de la vidéo « *J'peux pas, j'ai climat* » publiée en novembre sur les réseaux sociaux pour appeler la population à participer à la marche sur le climat du 2 décembre 2018 à Bruxelles. Félicien Bogaerts n'a pas organisé cette marche, mais il a participé à sa médiatisation. Cette vidéo qui rassemble plusieurs artistes et personnalités belges a fait un véritable carton sur les réseaux sociaux, plus de 1 800 000 vues et plus de 15 000 partages.

En plus de ses actions sur YouTube, Félicien Bogaerts mène également un travail de sensibilisation en faveur du respect du droit à l'environnement à travers des rencontres avec des ministres, dans des universités et des écoles.

Lien pour découvrir le clip vidéo « *J'peux pas, j'ai climat* » : <https://www.youtube.com/watch?v=XI-fRQ2Tgr8>

- **Abdel en Vrai**

Abdel en vrai est un Youtubeur belge âgé de 29 ans qui se positionne très régulièrement dans ses vidéos en faveur du respect des droits humains. Il a notamment réalisé récemment une vidéo contre la détention des enfants migrants en Belgique ou, en partenariat avec Amnesty International, contre la vente d'armes de la Région wallonne à l'Arabie saoudite. Il a rejoint en 2017 la chaîne publique digitale Tarmac avec l'émission « *Abdel en Live* » pour laquelle il a réalisé plus de 50 vidéos qui ont généré plus de 50 millions de vues. Il a annoncé fin décembre 2018 qu'il quittait Tarmac pour de nouvelles aventures, mais on n'en sait pas plus.

Lien vers sa chaîne YouTube : https://www.youtube.com/channel/UCfQKQmVsZVslQsVhK_eR-mw